

Discours de Pierre ALAIN au Panthéon

Mesdames, Messieurs, en vos grades et qualité,

Aucune nation n'agit autant pour la propagation de sa langue que la France.

Cette année, j'ai participé au Congrès mondial des Alliances françaises (140 ans d'existence) qui se déroula à Paris du 20 au 22 juillet en tant que président de celle de Genève. J'y ai rencontré des responsables d'Alliances françaises d'Europe, d'Afrique, d'Asie, d'Amérique, d'Australie, de Chine... avec lesquels nous avons échangé nos sourires, nos adresses, nos projets, dans un français quasi parfait. Et cela tant au siège de l'Alliance française de Paris, Bd Raspail, qu'à l'UNESCO ou au Palais de l'Élysée lors d'une réception au cours de laquelle j'ai pu converser librement avec le Président Emmanuel Macron qui a chaleureusement évoqué l'union de nos pays à travers notre langue (il venait de rencontrer Alain Berset, président francophone de notre Confédération helvétique)... En Suisse romande, comme en France, nous observons et ressentons toute chose à travers notre langue commune. Nous naissons, grandissons, pensons, créons, souffrons, jouissons, et rêvons en français. Les Alliances françaises indépendantes, mais réunies par de semblables objectifs, participent de la diversité des écoles traditionnelles ou nouvelles, de la pédagogie, de la culture, de l'art, en s'enrichissant les unes des autres, en français. Sur le plan helvétique, présentes à Genève, Bâle, Berne, Fribourg, Lucerne, Saint-Gall et Zurich, avec le soutien de l'Ambassade de France, d'autres Alliances françaises pourraient se fonder dans les cantons du Jura, de Neuchâtel, de Vaud, du Valais, dans les cantons semi-francophones ou non francophones de notre petit pays quadrilingue où le français enseigné en deuxième langue menace de passer en troisième, voire de s'éclipser au profit d'un anglais nullement shakespearien

En rapprochant nos Alliances françaises, nos Académies, nos associations et Cercles littéraires francophones de partout, l'idée n'est pas d'atténuer les particularismes linguistiques de chaque région, mais de les mettre en valeur auprès des intéressés qui sauront les traduire et les interpréter à leur façon. Par l'Académie romande que je préside également, nous désirons conserver le patrimoine de nos patois en enregistrant et filmant quelques derniers locuteurs qui les pratiquent

encore, avec accent évidemment: «Déçu en bien» pour «Mieux que l'on pensait», «Y'a pas le feu au lac», pour «cela n'urge pas», «batoiller» dans l'idée de parler pour parler, «chinder» pour tricher en jouant au «jass», par exemple, nom d'un jeu quasi-national suisse sur le point de figurer, avec ma complicité, dans la prochaine édition du dictionnaire de l'Académie française, dont je suis consultant. Il me semble souhaitable que nous restions fidèles, en Suisse romande, aux racines et à l'esprit de la langue de Molière, Rimbaud, Prévert, Chessex, Jean-Villars Gilles, Gilles Vigneault, Philippe Jaccottet, tout en nous intéressant aux textes de rappeurs et auteurs de chansons d'où écloront peut-être quelques fines fleurs verbales du français que pratiqueront nos descendants, quand ils auront désempoisonné notre environnement ou qu'ils auront changé de planète.

Panthéonisé le samedi 11 octobre 1794, Rousseau demeure encore la star de nombreuses manifestations culturelles et musicales. Certes, la pause de plaques commémoratives ou de nouvelles rues à son nom nous rappellent plus le philosophe que le compositeur. Et c'est aussi pour cette valeur qu'est décerné un Prix attribué à Genève par le Cercle des Rousseauistes, confirmé à l'unanimité par l'Académie romande et soutenu par L'Alliance française de Genève en la personne qui l'a fondée et qui se trouve, ici parmi nous, Chrystel Girod Aubrun. Le titre «Quiconque veut être libre», est tiré de «Quiconque veut être libre l'est en effet» extrait de «Correspondances» de Jean-Jacques Rousseau dont les actes, les écrits, les compositions poétiques étaient en adéquation permanente avec son unique guide, sa conscience. Manière de se comporter correspondant à celle de beaucoup de jeunes gens d'aujourd'hui qui refusent les lois de la jungle tout en prônant la liberté individuelle pour tous.

Le Prix «Quiconque veut être libre» fut décerné à de fortes personnalités dont celle d'un homme qui pava de bronze à ses frais le chemin que Rousseau traça au coeur de Genève, dans ses pérégrinations de jeunesse. Ce Lauréat est Rémy Hildebrand, que nous venons de suivre, au fil de ses mots, sur les pas de Jean-Jacques Rousseau, l'ami incontesté de Rémy qui demeure également l'enchanteur de mon enfance par son amour de la nature. Je partageais vraiment avec lui, sans trop le savoir, ses rêveries devant les bosquets, les rivières, les lacs, les coteaux. Son goût pour les plantes d'où naquit mon premier herbier, le charme de ses mélodies et ses poèmes inspirés par le vent ou le chant des oiseaux, ses invitations à

danser sous les ormeaux, à célébrer la vie au jour le jour guidèrent mes diverses pérégrinations de jeunesse. Avec la complicité de Rémy Hildebrand, nous avons mis sur pied à Genève un concert d'oeuvres poétiques et musicales de Jean-Jacques Rousseau au P'tit Music'Hohl, un théâtre genevois où nos spectacles sont organisés par Christianne Capt, mon épouse institutrice et artiste ici présente, sans laquelle je ne serais pas là. Les textes et les musiques rousseauistes avaient été exclusivement jouées par des instruments de l'époque. Le public fut enthousiaste. Jean-Jacques Rousseau est immortel. Il demeure pour moi, en tant qu'auteur compositeur, le premier inspirateur de mes chansons. Il m'insuffla dès mon enfance le droit d'improviser, d'écrire, de composer avec le coeur et les tripes, de prendre les chemins de traverse pour découvrir d'autres clairières dans lesquelles il fait bon rêver sous les étoiles, en fredonnant a capella : Vivre et laisser vivre, être sans paraître, Oser rester libre sous le soleil , Découvrir des livres, apprendre à se connaître Sans suivre la lettre tous les conseils... Se balader en diagonale Pour s'envoler vers son étoile Sans s'occuper du lendemain Et pas trop des voisins Être un peu loup, pas trop quand même Être un peu fou par un je t'aime Oser pleurer quand ça fait mal Même si on est un mâle Vivre et laisser vivre, oser reconnaître Que l'on est pas maître du soleil Ne jamais poursuivre prince ou vagabond Qui n'ont de fortune que des chansons Se balader en diagonale, Écouter le chant des étoiles Parmi les nymphes et les vestales Oser croire à l'amour Ne pas se déchirer pour rien, savoir reconnaître ses torts Oser montrer son coeur, son corps Sa peur devant la mort Vivre et laisser vivre Être sans paraître Oser rester libre sous le soleil Découvrir des livres Apprendre à se connaître Sans suivre la lettre tous ces conseils.

Mesdames et Messieurs, je vous remercie de tout coeur pour votre diligente attention.

Pierre ALAIN

Président de l'Alliance française de Genève, de l'Académie romande, du Cercle des Rousseauistes et Consultant au service de l'Académie française pour les helvétismes susceptibles d'entrer dans le dictionnaire de l'Académie française.